

MM. Arthur Buies, le poète LeMay et les critiques Tardivel et Fontaine.

L'Honorable Sénateur Baillargeon fut élu président et s'assit au haut bout de la table, dans un fauteuil à la Voltaire; il tenait à la main la vraie canne de Monsieur de Voltaire, que son triaieul, un voltairien endiablé, avait achetée du jardinier de Ferney. M. le notaire Cinq-Mars fut élu secrétaire.

Les mets étaient cuits à point, les vins excellents, et l'entrain admirable: c'est dire qu'il y eut un féu roulant de bons mots et de réparties spirituelles entre des gens de tant d'esprit; il y eut aussi de bons discours dont nous publions le sommaire.

Le président proposa la santé de Voltaire, et M. Le May, Le Lamar-tine du Canada, prit la parole.

M. Le May (un mai penché de gueules surmontée d'une couronne de coquelicots sur champs de sinople) admire les tragédies de Voltaire, mais il leur préfère la HENRIADE; il a imité lui-même ce poème de Voltaire dans le poème national des VENGEANCES où il célèbre en vers alexandrins l'ardeur teli-queuse de l'indien Tonkouron. Il termine en disant qu'il s'est inspiré des romans de Voltaire dans le PELE-GRIN DE STE ANNE et PICOUNOC LE MAUDIT.

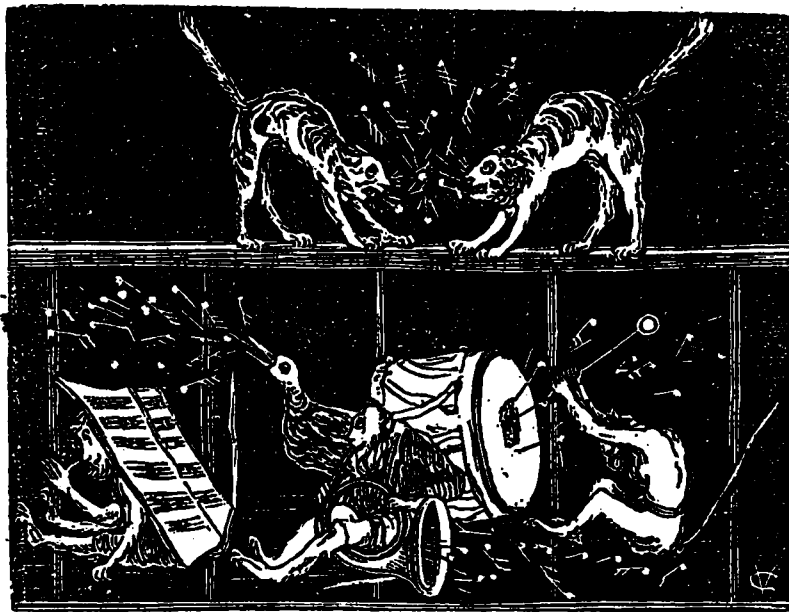
M. Tardivel fait en quelques mots la critique des ouvrages de M. Le May; il préfère PICOUNOC LE MAUDIT au PELEGRIN DE STE. ANNE. Il estime Voltaire parce que ce grand poète a dédié sa tragédie de MAHOMET au pape Benoît XIV, son ami.

L'Honorable juge Routhier respecte la mémoire de Voltaire parce que ce philosophe a contribué avec Rousseau, Diderot et d'Alembert à adoucir les mœurs, à établir la tolérance et à abolir la torture; il le loue d'avoir réhabilité Calas, Sirven, Labarre et Moutbailly. Il regrette d'avoir publié les CAUSERIES DE DIMANCHE, il publiera bientôt des CAUSERIES DU LENDI comme Ste. Beuve.

M. le Dr. H. La Rue (une rue de sable avec une barricade de gueules défendue par de petits coqs d'inde) se déclare disciple de Voltaire. Suivant lui Voltaire s'est moqué avec raison des docteurs en Sorbonne. Il l'approuve d'avoir combattu les propositions dangereuses du docteur Akakia.

L'Honorable Sénateur Fabre se lève et parle d'une voix perçante. Il estime Voltaire, et il admire la clarté de son style qu'il tente d'imiter. Il n'a pas d'idées comme Voltaire, il n'est pas comme lui un remueur d'idées, et il se contente d'être un chroniqueur disert et brillant. Il n'estime pas Voltaire comme autrefois; les temps ont changé; il est devenu sénateur et homme politique, et un homme grave ne peut être le disciple de Voltaire. Cependant il rend hommage à son génie.

M. Arthur Buies succède à l'Honorable sénateur; il a toujours, suivant le noble langage de M. Lareau "ce nez chercheur, cet œil à pic, ce quelques chose de la maladie de Mirabeau sous de grandes cicatrices rougeâtres qui s'émaillent sur un teint bronzé." M. Buies a



LES MUSIENS D'ONTARIO

Se préparant au prochain Jubilé Musical après leur déconfiture à Montréal.

lu quelques-uns des ouvrages de Voltaire, quoiqu'il lise peu d'ordinaire, et qu'il s'abandonne à sa verve originale et creuse qui produit des chefs d'œuvres où brillent le tact et le goût; il n'a pas le style limpide de Fabre, il a plus d'idées dans un style moins châtié et moins pur.

UNE VOIX.—Des idées extravagantes.

M. Buies dit qu'il ne daigne pas répondre à cette interruption. Depuis une aventure innérrable et surtout depuis un voyage qu'il fit à San Francisco où il passa pour un fou, il est devenu plus sage, plus rangé, plus bourgeois; la vie de célibataire lui est en horreur; il aspire au mariage: il ne peut donc admirer le sage de Ferney comme autrefois. D'ailleurs le style de Voltaire est clair et le sien est diffus, Voltaire est savant et il ne sait rien. Enfin, Voltaire est un philosophe qui a ri des choses les plus saintes, qui a toujours bafoué Nonotte et Patouillet; tout en rendant hommage à son génie, il ne peut saluer sa mémoire.

Et M. Buies s'assied en laissant tomber une larme dans son verre de champagne.

M. Fontaine dit qu'il fait tous les jours ses délices des romans de Voltaire, et que le roman de Candide est la fidèle image de la destinée. Voltaire est un profond moraliste, et M. Fontaine aime à s'éclairer aux lumières de sa philosophie.

Le président propose d'adresser une dépêche à Victor Hugo à Paris, l'avertissant de la célébration du centenaire de Voltaire à Québec, ce qui est accepté à l'unanimité.

Et le banquet se termina par un toast général à la mémoire de Voltaire.....

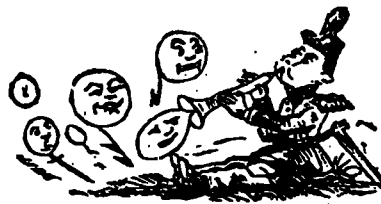
Le Canard, qui est somnambule, se réveilla soudain de ce cauchemar épouvantable, et se trouva devant son écritoire, écrivant les horreurs qu'on vient de lire et qu'il avait rêvées.

X.....

Québec, 26 juin 1878.

EXCURSION POPULAIRE.

L'excursion du CANARD à Québec aura définitivement lieu le 13 juillet à bord du magnifique vapeur "Canada." Le comité d'organisation a préparé le programme des amusements à bord. Notre journal sera publié sur le vapeur à plusieurs éditions spéciales avec caricatures, charges politiques, rébus, etc. etc. Le Corps de Musique de la Cité, qui a remporté les deux premiers prix au Jubilé Musical, accompagnera les excursionnistes et donnera plusieurs sérénades pendant le voyage. Le comité n'épargnera rien pour rendre cette excursion la plus populaire de la saison. Prix du passage, aller et retour, \$1. Le vapeur laissera le quai Bonsecours à deux heures p.m. précises. Le nombre de cartes étant limité par la compagnie du Richelieu, les amis de notre journal feront bien de les acheter d'avance. Elles seront mises en vente lundi prochain.



COUACS.

Les plumes du CANARD se sont hérissées lorsqu'il a vu pendant le défilé de la procession un commissaire ordonnateur de la partie Ouest donner des commandements en anglais: Ready, criait-il, Now, hurry up.

La chaleur a été si grande dans ces temps derniers que le mercure s'est élevé tellement dans votre thermomètre que ce dernier s'est décroché du clou et s'est élevé jusqu'au plafond du Bureau de rédaction.

La statue de la Reine Victoria

sur la rue McGill a commencé à fondre. On va être obligé pour la conserver de signer un contrat avec Christin pour l'entourer de glace.

La bénédiction de Rome a déjà produit un effet salutaire sur l'hon. M. Laflamme. Le CANARD constate avec plaisir que le ministre de la justice marchait avec recueillement dans la procession de la Fête-Dieu, à côté du Shérif Chauveau. L'an prochain nous verrons M. Joseph Doutre dans les rangs de la procession.

N'oubliez pas l'excursion à St. Jérôme, samedi, le 29 juin, au profit des veuves et des orphelins de l'Union St. Pierre. Départ d'Hochelaga à 9½ heures a.m. Billets, 50 et 75 cents.

Le CANARD félicite M. A. Gagnon sur l'excellence du saucisson colossal dont il lui a fait cadeau après la procession de la St. Jean-Baptiste. Ce saucisson était des plus succulents.

On nous fait parvenir l'original de la lettre suivante:

Sainte Elissabet, Marce 7.

Chers amis puisque je suis privé de vous voir moi aisi ge vais l'entretenir avec par écrit pour un amis que j'estime aitent. Chers amis vous excusez bien si j'ai retardé à vous écrire. Mais ne pensez pas parce que j'ai oublié aux contraire ils ne passent une journe sans que je pense à vous je ne suis beaucoup ennuyé depuis votre absence. Mais première pense est à Dieu et ne deuxième est à vous. Mais je crois que vous être fidèle pour pas men faire accroire. Vous ne demandez mes portrai je ne puis pas vous envoyez vous ne demandez non portrai je ne suis pas capable come se ne ferai un grand plaisir de vous l'envoyez si je l'avais quoi j'ai pas le ponneur de connaître votre fanil vous le salurez bien pour moi saint po'voir le faire prendre comme je pensait den avoir chez nous vous ne ditte que je peu avoir une place chez en d-à vos Oncle si la place n'est pas employez je pourais aillez.

Je ne saurais bien containte d'allez aiprais de vous et je serais parai de jaille tout suite. Si je yi va serez vous capable de venir ne cherchez à la grendre voyture. Mais je le pense bien que vous nenvoye votre portrai le votre avant que je parte. Si je savais écrire moi nene j'aurais bien de chose à vous dire. Mais come je sais pas écrire on va se laisse come cela. Mon cœur a toujours la pense envers vous come il étai quand vous éloigné de moi. Je vous assure que la façon était bien trice apres votre absence. J'ainais autent laisse ma place come de yi reste. Je resce chez papa en attendant une reponce.

Je termine ma lette en present votre men dans la votre. Vous excusez mon écriture et mes fobre. Une reponce aux plus vite que possible. Vous adresserez votre laite come ceux ci Sainte ellisaph cote de joliette. O G.